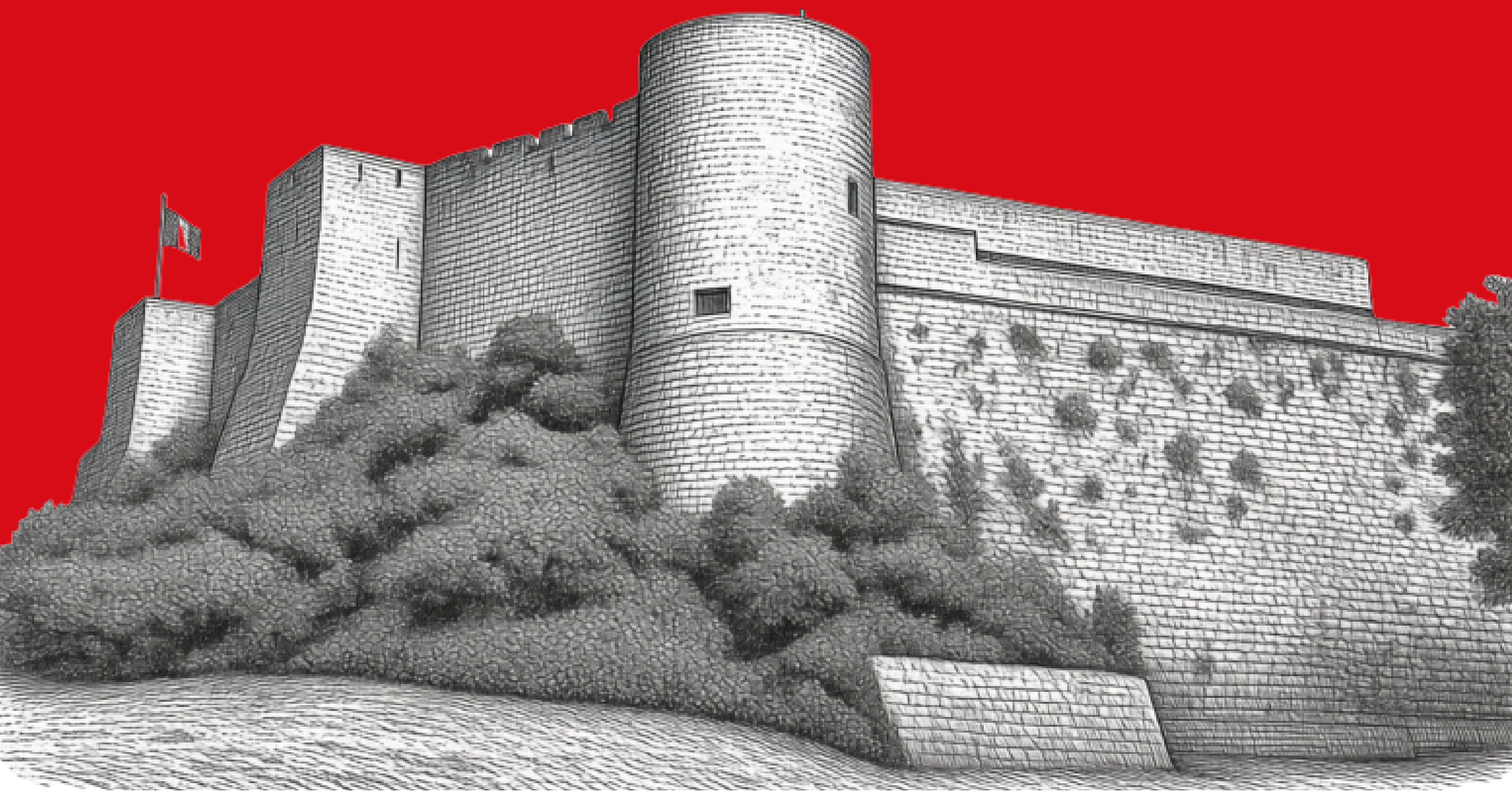


CRÉATION 2027

Une conférence

Les Fables du Conquérant

- écriture **Claire Barrabes**
- composition **Benjamin Pras**
- mise en scène **Pascal Neyron**

Création de la compagnie **Mobilo-Lyricus** dans le cadre du MILLENIUM – 2027, Année européenne des Normands

Découvrir

SOMMAIRE

Le projet

- Par la Compagnie Mobilo-Lyricus

Note d'écriture

- Par Claire Barrabes, autrice

Note de composition

- Par Benjamin Pras, compositeur

Synopsis

- une conférence

La troupe

- Présentation des créateurs du projet

La compagnie

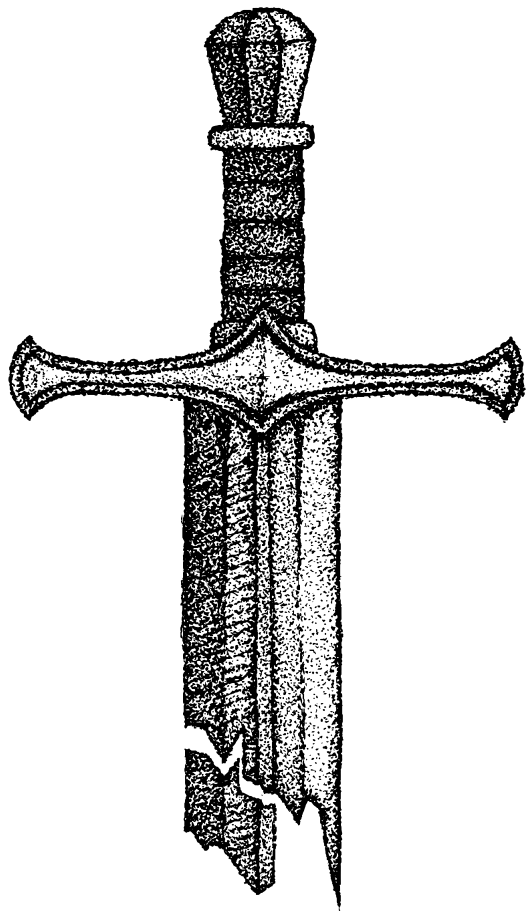
- Présentation de la compagnie Mobilo-Lyricus

Prochaines étapes

- Actions et engagements planifiés pour l'année à venir, calendrier de création

Fiche technique

Contacts et partenaires



LE PROJET

« Une Conférence » est un projet de création interdisciplinaire porté par un duo réunissant une comédienne et un organiste. Ce spectacle interroge notre rapport contemporain à l'Histoire et à l'oubli, en mettant en miroir deux dynamiques inverses : la transmission par l'oralité du XIe siècle normand et la saturation mémorielle (syllogomane) du XXIe siècle.

Face à une histoire institutionnelle bâtie sur les écrits et les preuves matérielles — et qui privilégie donc les récits de guerre, et les figures masculines mythifiées , le duo choisit de sonder le « vide ». Le projet questionne précisément ce que la construction historique a sacrifié : le sensible, le quotidien, le discret, et la voix des femmes. Cette quête est d'autant plus radicale sur le plan sonore. En s'emparant du XIe siècle — époque charnière où naît l'écriture musicale occidentale —, le spectacle bouscule les préjugés musicologiques qui ont condamné mille ans de tradition orale à l'insignifiance ou au silence.

Par cette" fausse " conférence, ce duo ne cherche pas à reconstituer le passé, mais à bousculer notre présent. À une époque où le stockage de données s'est substitué à la mémoire vivante, il utilise le spectacle vivant comme un espace de résistance poétique, où l'imagination et l'émotion viennent combler les lacunes volontaires ou accidentelles de l'Histoire.

Conçu spécifiquement pour investir les églises rurales normandes et leurs orgues, ce projet propose une réponse artistique concrète au paradoxe de la conservation patrimoniale. À l'image de l'église de Bully — commune d'implantation de la compagnie —, ces édifices restaurés à grands frais sont trop souvent figés dans une fonction muséale ou funéraire, déconnectés du quotidien des habitants. Dans des territoires ruraux dépourvus d'infrastructures culturelles, « Une conférence » transforme ces lieux en espaces de rassemblement inclusifs et vivants, comme ils l'étaient sans doute au XIe siècle.

À l'heure de l'austérité budgétaire, cette démarche nous semble essentielle : elle transforme un coût patrimonial en un investissement citoyen de proximité, reliant l'histoire millénaire de la Normandie à ses habitants d'aujourd'hui.

UNE CONFÉRENCE

Claire Barrabes

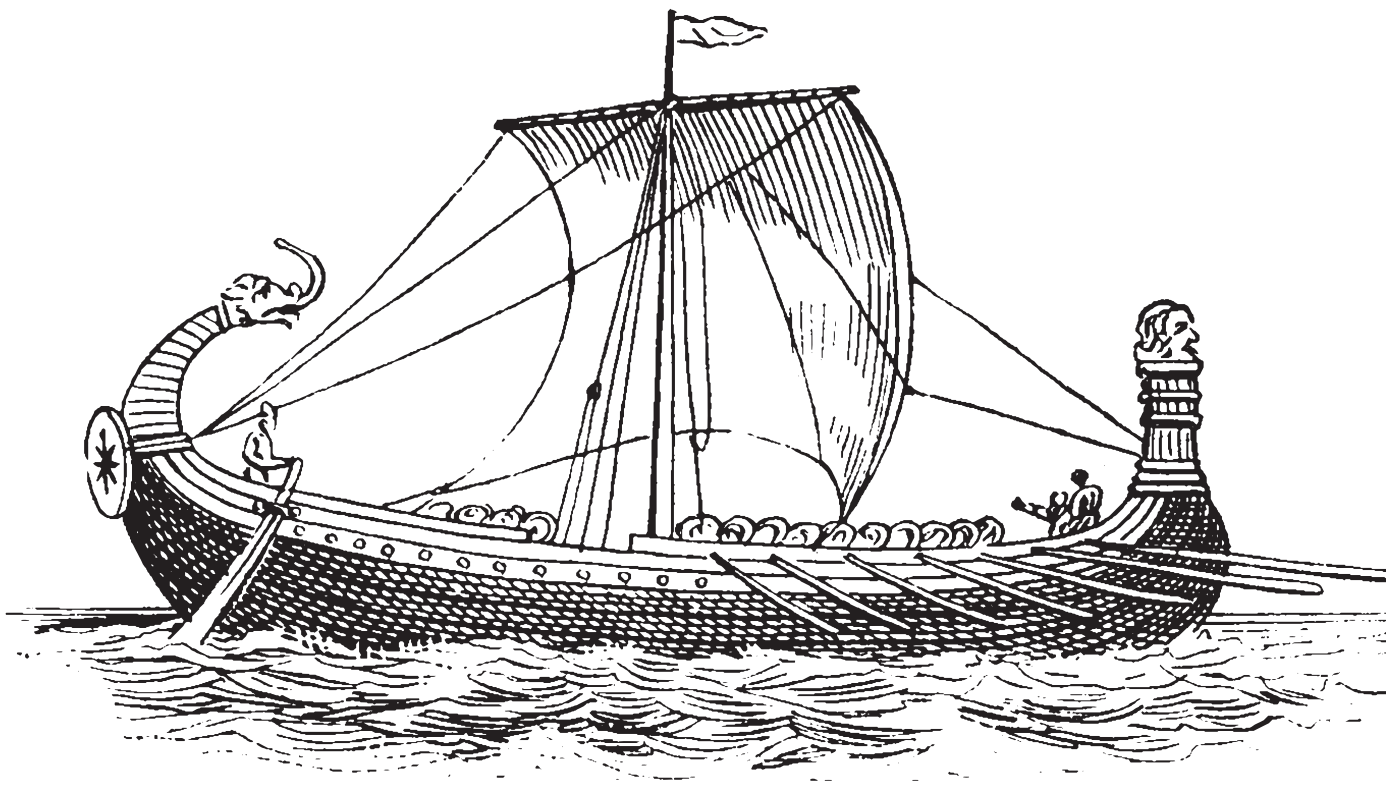
Par où aller? (Note d'écriture)

Il semble qu'un homme ait marqué le territoire sur lequel nous habitons Benjamin et moi, la Normandie. Il semble que cet homme eut une enfance en partie cachée, que cet homme se soit marié à une princesse des Flandres, il semble que cet homme ait pris la mer, qu'il ait conquis l'Angleterre, se soit fait couronné... Cet homme s'appelle Guillaume.

Quand nous entamons les recherches, nous constatons que beaucoup d'incertitudes entoure la vie de cette figure, nous pouvons dire avec exactitude la taille qu'il mesurait grâce à l'os de son fémur mais nous ne savons pas sa date de naissance. La tapisserie de Bayeux nous apprend bien des choses mais il manque six mètres à cet ouvrage qui fut confectionné en Angleterre...De même sur Mathilde, sa tendre épouse... Se sont-ils mariés à Eu ou à Rouen? Et c'est justement cela qui me fascine, qui me happe et qui nous réunit Benjamin et moi: l'oubli.

Au moyen-âge, point d'écriture démocratisée, comment laisser trace? La transmission orale s'est perdue entre l'an mille et 2026. Nous sommes aujourd'hui saturé.e.s de stockage d'oeuvres, de vidéos, de musiques, de pensées mais tant de traces médiévales ont été égarées, dissimulées, oubliées. Et pourtant au beau-milieu des incertitudes, cet héritage parcellaire laisse l'espace à l'imagination, à la convocation des émotions, aux sensations perdues. Et c'est à cet endroit qu'il me semble vertigineux de partir en écriture et en composition. Benjamin cherche à remonter jusqu'aux sonorités de l'orgue à bouche, au milieu des églises qui étaient alors le lieu commun de la vie quotidienne, de croisements et d'échanges. Et moi je tente d'atteindre mes aïeules et leurs mots, pensées, psychés, rêves et fantasmes . On envisage communément le Moyen Âge comme une période obscure où nombre de femmes ne savaient ni lire ni écrire. Et pourtant, il y avait des poétesses, authoresses, escrivantes ou clergeresses... Et bien-sûr, Christine de Pizan, qui arrive 300 ans plus tard, au XVe siècle, la dite première grande écrivaine de langue française. Mais en vrai, être femme et autrice au Moyen Âge, ça ressemble à quoi? Comment acquérir l'éducation nécessaire ? Y'a t'il une langue médiévale féminine ? Et Mathilde, que nous a t'elle laissé, dans son linceul, à l'Abbaye aux Dames?

Je veux me baigner dans ces temps où la majorité de la France était recouverte de forêts, où le sommeil était biphasique, à plusieurs, en famille, dans le même lit, où l'on méditait sur le contenu des rêves encore frais, perçus comme un chemin d'accès à la connaissance de soi, où les bruits des insectes et des animaux étaient assourdissants, où l'enfant était aimé et surtout désiré face au très haut taux de mortalité infantile, où donner la vie (assise ou accroupie) c'était risquer la sienne; à travers Guillaume, je souhaite rencontrer Mathilde, avec humour, tendresse, découvertes et inventions.



NOTE DE COMPOSITION

Benjamin Pras

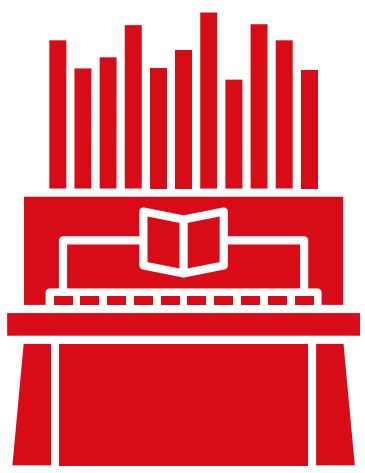
Pour une fois nous sommes libre. Libre d'imaginer la musique qui résonnait il y a 1000 ans en Normandie, sans enregistrements de référence, sans notation musicale, sans le poids d'une musicologie incomplète qui nous forcerait à accepter que la musique du Moyen-Age se situe entre bombardes, tambourins, chants religieux lugubres et autre chaussures pointues.

Lorsque nous cherchons à entendre ce que Guillaume Le Conquérant entendait, nous nous heurtons à un silence. Quelques fragments, quelques illustrations, quelques traces. Rien qui permette de reconstituer quoique ce soit. Alors nous acceptons ce manque, nous l'embrassons.
Nous ne voulons pas faire œuvre d'historiens, mais de chercheurs de sensations. Nous plongeons dans les enluminures, les vielles pierres, les tapisseries. Nous écoutons ce que ces images muettes pourraient murmurer.

Ce silence médiéval nous ouvre un espace : celui de l'improvisation. Puisque ces musiques se transmettaient par l'oralité, nous imaginons qu'elles laissaient une grande place à l'instant, au geste spontané, à la liberté du discours. Nous mêlerons donc compositions originales et improvisations, pour que notre spectacle puisse respirer différemment selon les lieux, les publics, l'envie.

Pour la composition, je m'inspire de Saint Augustin, depuis son traité De musica, bien avant Guillaume, bien avant nos histoires. Il y relie l'harmonie au mouvement de l'âme, le rythme à celui de la pensée. Il affirme que la voix, lorsqu'elle épouse les justes inflexions, possède la même puissance qu'une mélodie pour infléchir les croyances, les émotions, les certitudes.
Et je mélange cela avec une matière bien plus ancienne encore, l'octoéchos, ce système venu de la Grèce antique et transformé au Xe siècle, où chaque mode porte une émotion, un caractère, une couleur intérieure :

- Protus authente — l'orgueil
- Protus plagal — la tristesse
- Deutérus authente — l'amour
- Deutérus plagal — la sérénité
- Tritus authente — la joie
- Tritus plagal — la candeur, l'espoir
- Tétrardus authente — la légèreté
- Tétrardus plagal — la perfection



Ces modes seront mes points cardinaux, mes repères sensibles, en me laissant la liberté d'en inventer d'autres :

- Imaginarium sensum — la féérie
- cavillator affectum — le sarcasme

Et enfin l'instrument, l'orgue. Ce choix vient d'abord d'une contradiction. A l'époque de Guillaume il est uniquement lié au répertoire profane, interdit dans les églises, ressemblant trop à une flute de pan, symbole du paganisme. C'est l'instrument des conteurs, sous la forme de l'organetto, un petit orgue portatif qui permet de s'accompagner en chantant ou en récitant.
L'orgue n'étant aujourd'hui présent en Normandie que dans des lieux de cultes, nous avons l'envie de lui redonner son rôle de spectacle.
A l'instar des orgues de Théâtres et de cinéma du début du 20ème siècle, il sera à la fois notre décor sonore, et un acteur de notre l'histoire.



SYNOPSYS

Peut-être remonter le temps

Une conférence, comme il en existe des milliers partout en France.
Une conférence dans une église pour explorer ce lieu central du village entretenu par la mairie et ses deniers publics.
Une conférence où un organiste -Éric Montet- accompagne la visite pour une réelle imprégnation auditive.
Une conférence qui explore le parcours de Guillaume le Conquérant.
Une conférence menée par une conférencière -Mathilde Martin-, avec un petit costume bien serré fourni par la région.
Une conférence en déambulation qui bascule imperceptiblement, doucement, irrémédiablement vers un absurde. Et Mathilde Martin qui glisse petit à petit vers son aïeule, Mathilde de Flandre. Et l'organiste Éric Montet, qui descend au milieu du public, avec un organetto , et les voilà tous deux au milieu d'une nuit sans pareille où pour un instant, ils convoquent ce qu'il leur reste en héritage de cet an mille rêvé, de ces transes oubliées, de ces chants échappés

LES ARTISTES

Claire Barrabès, autrice, comédienne

Formée à l'École supérieure de Comédien·nes par Alternance (ESCA), Claire Barrabès est comédienne et autrice. Ses textes ont été remarqués par Artcena, Beaumarchais-SACD, le Lyncéus Festival, Collisions, le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point, le Jamais Lu, Jeunes Textes en Liberté, les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, Texte en Cours (TEC).

Elle collabore régulièrement avec différent·es créateur·rices. Patrick Pineau monte Le Jardin des simples avec la Master Class 93 - égalité des chances à la MC93 et à la Chartreuse ; il lui commande ensuite Black March, mise en scène de Sylvie Orcier. Pascal Neyron et les Frivolités parisiennes lui commandent deux livrets d'opéra jeune public, Un soir (en)chanté et Silence sur la ville, créés au Théâtre impérial - opéra de Compiègne. Pauline Collin crée son polar théâtral, Smog, au Printemps des Comédiens puis au Théâtre de la Tempête. Pour Pierre Cuq et la Compagnie des Grandes Marées, elle écrit un autre polar in situ, The World Is Your Oyster.

Pour le Collectif sur le Pont, elle écrit Longtemps, je me suis levée tôt, qu'elle crée en 2022 en collaboration avec Grégory Fernandes au festival À partir du réel. Son texte Entre s'en foutre et en crever, écrit en résidence longue au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, est lauréat du Comité Convergence Plateau et bénéficie d'un Chantier Nomade porté par Catherine Schaub .

Elle est artiste associée à la Halle ô Grains (Bayeux) avec le Collectif sur le Pont dont elle est cofondatrice. Son texte Soulevez l'opercule est édité aux Editions Théâtrales.

Benjamin Pras ,Compositeur , organiste

Organiste co-titulaire de l'orgue de l'Église Saint-Thomas d'Aquin à Paris et organiste adjoint de l'Église Notre-Dame du Val-de-Grâce, Benjamin Pras est un musicien éclectique, passionné par l'exploration de nouveaux horizons musicaux.

Ayant débuté la musique très jeune par le violon, puis le piano. , il est admis au conservatoire de Paris en 2010 où il obtient son prix de piano, d'accompagnement et d'orgue. Titulaire de la carte professionnelle d'organiste liturgique, il a été formé par des maîtres tels que Thierry Escaich, François-Henri Houbart ou Paul Goussot.

En 2013, Benjamin reçoit le grand prix Jean-Louis Florenz de l'Académie des Beaux-Arts au concours international d'Angers et atteint les demi-finales du St Albans International Festival en 2015.

Il découvre le spectacle itinérant en tant que pianiste de cirque sous le chapiteau de la famille Bouglione pendant deux ans.

Il a également été chef de chant et pianiste de l'orchestre du théâtre Mogador pour des productions telles que Le Fantôme de l'Opéra, Grease et Chicago, sous la direction de Dominique Trottein. Passionné par l'improvisation, il a bénéficié des conseils de Joe Makholm à la Bill Evans Academy et Benoit Sourisse au CMDL en piano jazz.

Actuellement, Benjamin est pianiste de la comédie musicale improvisée "NEW", de l'orchestre du Cirque d'Hiver et chef d'orchestre au Théâtre du Lido depuis 2022. En 2021, il fonde la Compagnie Mobilo-Lyricus, visant à fusionner ses divers univers artistiques autour de l'opéra.

Pascal Neyron, metteur en scène

Après des études d'histoire et de sciences politiques, Pascal Neyron se tourne vers le théâtre. Il joue sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Louis Benoît, Aurélie Van Den Daele, Laurent Serrano, Hervé van der Meulen. Parallèlement à sa carrière d'acteur, il ne cesse de revenir à la musique en réalisant de nombreux opéras et opérettes avec Les Frivolités Parisiennes. Il met en scène Adolphe Adam, Léo Delibes, Maurice Yvain, Auber, Albert Roussel.

Il monte Purcell et Grieg. Il rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris et travaille avec Simon Stone pour Traviata, Krzysztof Warlikowski pour Don Carlo, Vincent Huguet pour Manon, Richard Jones pour L'Enfant et les sortilèges.

En 2021-2022, il prépare avec Les Frivolités Parisiennes Là-Haut de Maurice Yvain. Il adapte Le Chat du Rabbin, sous la direction de Camilla Rossetti Le Barbier de Séville, celle d'Alexandra Cravero, Werther. Il crée également le dernier spectacle des classes Danse et Petits Violons du programme Dix Mois d'École et d'Opéra intitulé La Traversée.

En 2023, il met en scène le Concerto pour Pirates de Dylan Corley avec l'Opéra de Metz et de Lille La Scala di Seta à l'Académie de l'Opéra de Paris. Il est actuellement Co-directeur de l'Opéra de Reims.

LA COMPAGNIE MOBILO-LYRICUS



La Compagnie Mobilo-Lyricus est née d'un désir simple : amener l'art lyrique au vivant, au partage, à la rencontre. Implantée au cœur du Pays de Bray, elle porte une vision de l'opéra qui s'éloigne des protocoles figés et des distances symboliques. Avec son Camion-Opéra, elle traverse les villages, les places, les cours d'école, les fermes, les parcs, pour faire résonner la voix lyrique là où on ne l'attend pas.

Cette itinérance n'est pas un simple mode de diffusion : c'est une manière de tisser du lien. En allant vers les habitants, en s'installant au plus près des lieux de vie, la compagnie efface les frontières sociales et géographiques qui éloignent souvent les publics de la musique dite « classique ». Mais elle sait aussi que l'enjeu ne se limite pas à l'accès : il s'agit de transformer la posture du spectateur, de rompre avec l'idée d'un public immobile, silencieux, séparé de la scène par un quatrième mur.

Notre compagnie revendique une autre tradition, plus ancienne, plus libre, plus humaine : celle des troupes itinérantes, du théâtre de tréteaux, de la commedia dell'arte, des scènes où l'on allait et venait, où l'on dansait, où l'on participait, où l'art était une fête et non un protocole. C'est cette ouverture que la compagnie cherche à retrouver : un spectacle qui n'est pas une exécution, mais un moment partagé, un espace de transmission, un temps de convivialité où l'on peut rire, pleurer, rêver ensemble.

Dans cette démarche, le lien est la matière première. Lien entre les artistes et les habitants, lien entre les disciplines — cirque, marionnette, improvisation, théâtre, musique — lien entre les territoires.

La Compagnie Mobilo-Lyricus ne se contente pas d'apporter un spectacle : elle s'inscrit dans une continuité, dans une géographie du partage, dans une dynamique culturelle qui relie les habitants par l'art et par l'imaginaire.

PROCHAINES ÉTAPES

Calendrier de création

2025 : - 28 au 30 juillet Résidence d'écriture au Théâtre du château d'Eu

2026 : - 6 au 10 avril Résidence d'écriture et de composition à l'Eglise de Bully
-24 au 30 Août Résidence de mise en scène à l'Eglise Saint-Thomas d'Aquin Paris

2027 : -31 mai au 3 juin Résidence de création à la Collégiale d'Eu.
- 3 juin 20H, Première représentation à la Collégiale d'Eu.

Médiation et ateliers pédagogiques

Pour accompagner notre création, nous avons imaginé un projet d'écriture et de composition : les contes du pays de Bray, avec les enfants de l'école primaire de Gaillefontaine, pour les amener dans un univers où l'histoire se mêle à l'imaginaire, où les héros, les voyageurs, les bâtisseurs et les conteurs d'autrefois deviennent les guides d'une aventure artistique collective.

Les contes, les chants et les récits itinérants jouaient un rôle essentiel dans la cohésion sociale, permettant à chacun de se reconnaître dans une histoire partagée malgré la diversité des langues et des cultures.

C'est dans cet esprit que s'inscrit notre projet : renouer avec la force de l'oralité, avec la puissance des histoires racontées, chantées, incarnées. Les enfants deviendront à leur tour trouvères, narrateurs, musiciens et , en donnant vie à des fables inspirées de l'époque de Guillaume le Conquérant. Ils exploreront les thèmes de la transmission, du voyage, de la découverte et du lien entre les peuples.

Pour accompagner cette démarche, quatres artistes de la compagnie Mobilo-Lyricus interviendront auprès des élèves :
Blandine Mouquet, soprano et chef de choeur, Pascal Neyron, metteur en scène, Benjamin Pras, pianiste et compositeur, Claire Barrabès, autrice et comédienne,

Leur collaboration permettra aux enfants de découvrir les multiples facettes de la création : écriture, composition musicale, jeu théâtral, mouvement, scénographie. À travers dix journées d'ateliers réparties de janvier à juin 2027, les élèves seront invités à imaginer leurs propres contes, à inventer des personnages, à créer des chansons, à concevoir des décors et à expérimenter la scène comme un espace de jeu et de liberté.

Les Contes du pays de Bray sera un spectacle pluridisciplinaire, où chaque enfant pourra trouver sa place et exprimer sa créativité. Les pratiques ludiques — improvisations, jeux d'écriture, exploration sensorielle, travail vocal et corporel — permettront d'aborder la création artistique de manière intuitive et joyeuse. Les élèves découvriront que l'art est un langage vivant, accessible à tous, et qu'il peut naître partout, même au cœur d'un petit village rural comme Gaillefontaine.

FICHE TECHNIQUE

Spectacle : Une Conférence

1. Présentation Générale

- ***Public : À partir de 12 ans***
- ***Jauge maximale : 120 personnes***
- ***Durée 60 minutes***
- ***Équipe en tournée : 3 personnes (2 artistes + 1 technicien)***

2. Besoins Techniques & Énergie

Le spectacle nécessite une installation électrique standard et sécurisée.

- ***Alimentation principale : 1 prise 220V / 16 Ampères à proximité de l'espace scénique.***
- ***Spécificité Orgue en tribune : Si l'orgue du lieu se situe en tribune (hauteur), une seconde prise 220V / 16 Ampères autonome est impérative à cet emplacement.***

3. Dispositions Spécifiques à l'Instrument (Orgue)

Ce spectacle intègre l'orgue de manière centrale, mais s'adapte aux spécificités de chaque lieu.

- ***Flexibilité : Le spectacle peut être joué avec tout type d'instrument (orgue à tuyaux, orgue numérique, etc.).***
- ***Coordination : Pour valider la faisabilité musicale et l'adaptation à l'instrument local, l'accueil du spectacle est conditionné à :***
  a. ***Un rendez-vous téléphonique préalable avec l'organiste titulaire ou le responsable de l'instrument.***
  b. ***Une visite technique en amont (si la distance géographique le permet) pour effectuer les repérages nécessaires.***

4. Logistique & Accueil

- ***Loges : 1 lieu, chauffée, fermant à clé, avec point d'eau et chaises pour 3 personnes.***
- ***Catering : Eau minérale, café, thé et collations légères pour l'équipe.***
- ***Accessibilité : Un accès dégagé pour le déchargement du matériel à proximité immédiate du lieu de représentation.***

5. Contacts

- ***Benjamin Pras : mobilolyricus@gmail.com 06 81 20 65 31***

CONTACTS ET PARTENAIRES

Direction artistique Benjamin Pras **:** prasbenji@hotmail.com / 06 81 20 65 31

Administration et diffusion : mobilolyricus@gmail.com

Site internet : www.mobilolyricus-opera-camion.com

Adresse :
Mobilolyricus
2 Le Quesnay
76270 BULLY
SIRET :90858344600020 - APE : 9001Z
Licence : PLATESV-D-2022-000053







